

Biodiversité

Le muscardin



Le petit rongeur au pelage roux orangé ne mesure que 8 cm, tout comme la longueur de sa queue. Son mode de vie crépusculaire et nocturne ainsi que son habitat ne facilitent en rien son observation. Fréquentant les broussailles, les haies et les lisières forestières riches en clématites, chèvrefeuilles, ronciers et noisetiers, il construit un nid sphérique de 15 cm de diamètre, composé de feuilles et de brins d'herbe sèche. Au cours du mois de juin, 2 à 7 jeunes très habiles se faufilent dans le couvert végétal à la recherche de fleurs et de fruits mais aussi d'insectes, de lombrics... A l'automne, suite à l'élaboration d'un second nid dissimulé dans une souche ou sous la litière des feuilles, il hiberne jusqu'en avril suivant. Ce gliridé (*famille du loir*) est une espèce protégée en France. Occupant la majeure partie de notre pays,



© C. Sénéchal

il est cependant absent du Sud-Ouest, de Corse et des îles côtières de l'Atlantique. En Franche-Comté, il manquerait au Territoire de Belfort et dans le Nord-Est de la Haute-Saône. Présent dans la Réserve naturelle, ses observations sont toutefois peu nombreuses. En 2010, un individu est retrouvé mort sur le chemin communal à l'entrée du ravin. Il n'est cependant pas rare de retrouver des nids à l'automne le long de l'ourlet à géranium sanguin. Une anecdote ? Il est capable d'autotomie caudale : le fourreau de poils à l'extrémité de sa queue se détache et lui permet d'échapper ainsi à ses éventuels prédateurs, en particulier les rapaces nocturnes.

La scolopendre



Les fougères regroupent les plantes dépourvues de fleurs qui possèdent des racines et se reproduisent en disséminant des spores. Ces derniers sont harmonieusement regroupés chez la Scolopendre en bandes parallèles légèrement obliques par rapport à l'axe central de la face inférieure des feuilles. Il y a très longtemps, certains y ont vu le dessin d'un mille-pattes (scolopendra en grec). Mais dans l'imaginaire européen plus récent, c'est surtout à la langue d'un cerf qu'a été associée la feuille de cette fougère : *Lingua cervina*, Hart'tongue fern, Langue de cerf ou Langue de bœuf.



© F. Ravenot

Espèce subatlantique, cette plante reste assez commune dans notre région mais cantonnée aux stations fraîches, avec un fort pH et en présence de rochers. Nous la retrouvons ainsi dans les forêts de ravin, suréboullis. Elle caractérise notamment l'un des habitats prioritaires du réseau Natura 2000 : l'érablaie de pied de falaise d'ubac, bien représentée dans nos reliefs contrastés. Elle recouvre de grandes touffes vivaces ces éboullis grossiers peu stabilisés. La scolopendre se retrouve également parmi les groupements végétaux plus classiques des rochers ombragés et peut coloniser des milieux anthropiques (murs, chemins encaissés...). Elle est d'ailleurs cultivée pour l'ornement.



© F. Ravenot

un brin d'histoire



Quand on chassait les mouches...



Corniche de Chassagne-Saint-Denis dans les années 70
© J.C. Robert

A la fin des années 60, Odile Pernot-Visentin a réalisé l'un des premiers travaux scientifiques entomologiques sur les corniches de Chassagne-Saint-Denis. Grâce à la méthode de la chasse à vue, 117 espèces étaient capturées et déterminées, représentant 22 familles de diptères brachycères (*mouches à antennes courtes*). Taons, bombyles, syrphes et autres asilides ou micropézides ont donc permis d'étayer le dossier scientifique qui permettait, 10 ans plus tard, la création de la Réserve naturelle du ravin de Valbois.

Source : *Contribution à l'étude écofaunistique d'un plateau calcaire du Jura : Diptères brachycères de Chassagne (Annales scientifiques de l'Université de Besançon, 1973).*



Volucella pellucens © F. Ravenot

Action gestion

Murettes : suite et fin ?



Ces dernières années, nous avons restauré 75 m de murettes en pierres sèches dans le parc central du coteau des anciennes vignes de Valbois. Nous avons le souci d'étayer ce réseau de murettes sur les marges du coteau, mais il fallait trouver de nouvelles ressources financières. Le partenariat engagé en 2010 entre Réserves naturelles de France et la Fondation du Patrimoine

nous a permis d'assurer cette année la restauration d'une nouvelle murette. Merci aux entreprises ornaises (*Super U* et *Imprimerie Simon*) pour leur soutien et à tous ceux qui concourent aux œuvres de cette Fondation.

Sous un soleil de plomb, entre 10 et 12 bénévoles franco-allemands ont consacré deux semaines de leurs vacances d'été à nous prêter main forte. La murette ne faisait « que » 15 mètres cette année, mais elle était particulièrement haute et il a fallu assurer son assise... Bravo ! En retour, nous nous attachons à faire de ces 12 journées un moment



© S. Loton

de convivialité intense et de découverte de notre région. « Merci beaucoup pour le chantier phénoménal et 12 journées formidable ! Peut être nous avons vu prochaine année » nous ont écrit Philipp et Max de retour à Berlin ... Et dire que les financements publics des chantiers de bénévoles ont fortement diminué.

Educ' nature

Récit d'un stagiaire animateur nature

« Dans le cadre de mon brevet d'animateur (BPJEPS), j'arpente depuis le début de l'année les sentiers de la Réserve naturelle mais surtout les environs de Cléron, en compagnie d'Alice Buttin (tutrice de stage) et des enfants du Pays Loue Lison. En reconversion professionnelle, c'est par hasard que j'ai décroché mon téléphone il y a un an pour appeler Doubs Nature Environnement, alors que j'effectuais un bilan de compétences. L'accueil chaleureux qui m'a été fait et les conseils prodigués m'ont convaincu de tenter l'expérience : devenir animateur nature. J'ai pu obtenir un financement (FONGECIF) et ainsi suivre la formation dispensée par les CPIE de Franche-Comté. Les permanents de la Réserve naturelle partagent avec moi des trésors de savoir, tant sur le plan de l'animation qu'en matière de connaissance de la nature. Cette année de formation me permet de découvrir de multiples actions d'éducation à l'environnement, différentes approches pédagogiques et des publics variés. J'aborde ainsi quelques problématiques du développement durable. C'est pour moi une année bien remplie et une mission accomplie pour Doubs Nature Environnement qui participe ainsi à la formation des éducateurs à l'environnement de demain... ».



Arno B. © A. Buttin

Clin d'œil

Durant le démontage du mur en pierres sèches, ce cocon en forme de mongolfière a attiré tous les regards des apprentis bâtisseurs. Après quelques recherches et grâce à l'avis précieux de J.C. Ledoux, ayant réalisé l'inventaire des arachnides de la Réserve naturelle en 1997 en compagnie de M. Emerit et G. Pinault, il n'y a pas de doute possible : l'auteur est *Meta menardi*. D'après J.C. Ledoux, elle indique que nous avons là un « milieu souterrain superficiel », dans lequel, avec beaucoup d'efforts pour très peu de bêtes, nous pourrions trouver des choses fort intéressantes ! C'est en tout cas la 273^{ème} espèce d'araignée recensée dans le ravin. Pour plus d'infos : <http://www.europsider.com>



© M. Tischendorf

agenda

28 septembre - 14 décembre

«Les Martin-pêcheurs»

l'atelier nature pour les 6-14 ans

Thème : Un automne dans les bois...

8 octobre :

Comice agricole à Cléron

Stand-exposition sur la Réserve naturelle

14 octobre - 12 novembre :

Présentation de l'exposition «La Réserve naturelle du ravin de Valbois, un trésor à protéger»
Bibliothèque municipale d'Ornans

25 - 28 octobre :

Action nature 10 - 16 ans Travaux dans la Réserve naturelle et activités nature

Novembre (date à définir) :

Inauguration de nos nouveaux locaux (ancienne mairie de Cléron)

